

Quand le cheval arrive-t-il en Egypte?

Si les documents servant de support à l'hypothèse de l'arrivée du cheval avant et pendant la XVIII^e-ème dynastie ne manquent pas, en revanche, aucun d'entre-eux ne s'accorde pour nous donner la même réponse¹. De ces documents nous n'avons retenu que ceux qui appartenaient au domaine de la paléontologie, pour deux raisons: la première est que se sont eux qui nous ont opposé le plus de difficultés, car ils répondaient à la double exigence de la stratigraphie et de l'identification. La seconde est que l'un d'entre-eux, en suggérant l'arrivée du cheval dès les temps les plus anciens (doc. n°I,) nous obligeait à reposer en termes généraux la domestication du cheval au Proche Orient.

Il est un peu curieux de penser que le cheval ne sera introduit en Egypte — que deux mille ans après les débuts de sa domestication². Entre cette période et celle où il gagne la vallée du Nil, nous savons fort peu de chose sur son histoire; les témoignages ostéologiques sont rares avant le milieu du deuxième millénaire:

1. Une métacarpe retrouvé à Arad en Israël dans une couche du Bronze ancien (Davies, 1976: 153 - 164).
2. Plusieurs squelettes de chevaux mis au jour à Korucetepe en Turquie et datés de 1,800 B.C. et 1,600 B.C. (Boessneck et von den Driesch, 1974: 109 - 112).

Mais ces lacunes seront peut être comblées par de nouvelles fouilles. Les témoignages archéologiques ne nous apprennent pas grand chose non plus. Les représentations d'équidés sur des plaquettes gravées³, sur des mosaïques⁴, avaient été tenues pour les premières figurations de chevaux domestiques (Bökönyi, 1966: 35 - 38). L'interprétation dans un texte sumérien de la III^e-ème dynastie d'Ur du mot (Falken-

¹ Ce travail a fait partie d'un sujet de thèse dans le cadre de École Pratique des Hautes Études VI^e section.

² Ses débuts commencent vers 3,500 B. C. à Dereioka en Ukraine.

³ Notamment celle de Suse où se profilent de façon très schématique des têtes d'équidés avec un semblant de crinière.

⁴ Celle du roi d'Ur.

stein, 1952: 64; Liebermann 1968: 53) *Anse Kurra* comme le premier terme désignant le cheval domestique avait servi à alimenter cette supposition. En fait, l'attribution de ce terme qui signifie "l'âne qui vient des montagnes" et par extension „l'âne qui vient des pays étrangers" n'est pas évidente. Il n'est pas d'ailleurs prouvé qu'il se réfère à l'âne lui-même. Si l'on en croit donc les renseignements fournis, soit par la paléontologie, soit par l'archéologie, le cheval ne supplantera les hémiones et les chevaux sauvages qu'au milieu du deuxième millénaire. Cela coïncide en Egypte à peu près au moment où vont apparaître ses premières représentations⁵ et le terme qui le désigne⁶. Les deux appartiennent à l'époque de Thoutmosis I. Mais les documents qui nous concernent pencheraient en faveur de l'introduction du cheval avant cette période.

1. Les ossements de Kom-Ombo

Plusieurs publications suggèrent l'hypothèse d'un cheval en Egypte pendant les périodes de la fin du Paléolithique, début du Néolithique⁷. Elles se réfèrent à plusieurs notes concernant l'analyse du matériel osseux (Gaillard, 1934: 16; Vignard, 1955: 699) du gisement de Kom-Ombo où l'on y mentionne la présence de chevaux (*E. caballus*) et d'ânes (*E. asinus*). Si les fouilles faites dans le Sud de l'Egypte attestent bien l'existence d'un âne (*E. asinus africanus*) (Gautier, 1968: 96) chassé à la fin du Pleistocène, et au début de l'Holocène, en revanche, elles se taisent sur celle du cheval. Churcher (1972: 48 - 51) ré-étudia le matériel osseux de ce site et note que celui-ci ne provient que d'une collection de surface. Cela expliquerait pourquoi on a retrouvé étroitement mêlés les ossements d'ânes et la dent du cheval. L'absence de stratigraphie est un argument pour rejeter définitivement ce premier document.

2. Le cheval de Buhen

Avec le squelette de cheval retrouvé sous un mur du Moyen Empire de la forteresse de Buhen (Emery, 1960: 8; 1965), la datation et l'identification semblaient assurées. Mais tous les problèmes n'ont pas été soulevés. Tout d'abord, ils concernent la forteresse elle-même: construite sous les rois de la XII-ème dynastie elle, fut détruite à la fin du Moyen Empire. Mais un détail important reste négligé. On arrête souvent son histoire à cette période alors qu'au Nouvel Empire on l'a reconstruite et l'on en remanie les parties les plus anciennes. Le mur a pu s'écrouler à cette période.

⁵ Scarabée où l'on voit Thoutmosis I sur son char attelé atteindre d'une flèche un ennemi qui tombe à la reverse.

⁶ Le mot *SSMT*: Donner (1955).

⁷ Elles fondent leur argumentation souvent sur la présence de chevaux dans les gisements préhistoriques d'Europe.

En somme, nous avons comme datation que celle où le mur s'est écroulé et non celle où le cheval fut tué. Néanmoins, nous avons une datation absolue: celle des cendres qui se trouvaient sur le cheval (3,630 B.P.) (Emery, 1960 : 7). Mais là encore nous n'avons pas véritablement progressé. Le cheval pourrait être effectivement de la même époque sinon plus ancien; à condition que ces cendres n'aient pas été utilisées postérieurement pour recouvrir le squelette. Malheureusement, nous n'avons aucune publication de ce dépôt de 1.15 m et les seuls renseignements concernant cette stratigraphie viennent d'être énoncés.

La question aurait pu être définitivement réglée, si l'on avait pu dater le cheval lui-même. Or, cela s'est avéré impossible par manque de collagène dans les os. Un autre élément rend encore plus suspect son attribution au Moyen Empire: Clutton-Brock (1974) a relevé un détail, en ré-etudiant le squelette du cheval, qui non seulement confirme bien sa domestication, mais aussi en précise l'utilisation. La seconde prémolaire montre une usure faite par un mors. Cette partie du harnachement n'est pas attestée en Egypte avant la XVIII-ème dynastie. Voilà donc un argument sérieux pour rattacher une fois de plus le cheval de Buhen au Nouvel Empire plutôt qu'aux époques précédentes.

En résumé nous rejoignons le rang des sceptiques (von Beckerath, 1964 : 117), non pas qu'il soit improbable que le cheval apparaisse pendant le Moyen Empire, mais parce que ce second document offre toutes les chances d'appartenir au Nouvel Empire.

3. Les dents de Tell ed-Daba

Les fouilles faites dans le delta, à Tell ed-Daba, par Bietak (1968 : 79) ont révélé un grand nombre de sépultures d'équidés. Il s'agit dans tous les cas de sépultures d'ânes. La seule attestation de chevaux est représentée par la découverte de deux dents (Boessneck, 1976 : 42) trouvées chacune dans un niveau Hyksos. C'est le premier indice sérieux que nous avons pour l'instant et qui témoignerait, non seulement de la présence de chevaux domestiqués pendant la période Hyksos, mais surtout dans un site Hyksos. L'hypothèse classique veut que ce soient les Hyksos qui aient été les détenteurs, puis les promoteurs du cheval et du char en Egypte. Or, jusqu'à présent l'archéologie n'a pas permis de vérifier cette hypothèse car ni chars, ni chevaux⁸ n'ont été retrouvés sur un site Hyksos. Quant aux Hyksos, les auteurs ne s'accordent pas toujours lorsqu'il faut les rattacher à une ethnie précise⁹. Pour l'instant, nous préférons attendre le résultat de nouvelles fouilles qui viendront confirmer ou rejeter cette hypothèse, avant de conclure sur le seul témoignage de deux dents.

⁸ Les chevaux de Gaza sont postérieurs à la période Hyksos.

⁹ Des Indo-Européens: pour Meyer (1928), Hrozny (1929). Des Hurrites: Speiser (1933), Engber (1929); Save-Söderberg (1951) refute l'hypothèse hurrite.

4. Conclusion

Les trois documents paléontologiques étudiés plai daient en faveur de l'existence d'un cheval domestiqué depuis la fin du Paléolithique jusqu' à celle de la seconde Période Intermédiaire. Avant de les rediscuter, nous avons remonté jusqu'aux sources les plus lointaines de sa domestication et pointé sur la carte géographique de Proche Orient ses plus anciennes attestations. Le cheval ne semble pas y jouer un grand rôle avant le second millénaire. Aussi ne sera-t-il pas introduit en Egypte à la fin du Paléolithique (Doc. 1), ni pendant le Moyen Empire (Doc. 2), ni pendant la période Hyksos (Doc. 3). Pour conclure en répondant à la question posée au début de ce travail, "quand le cheval arrive-t-il en Egypte", nous pouvons dire qu'il n'existe pas pour l'instant de preuves formelles de son apparition avant le règne de Thoutmosis I.

Bibliographie

- Beckerath, J. von. 1964. Untersuchungen zur politischen Geschichte der zweiten Zwischenzeit in Ägypten. *Ägyptologische Forschungen* 23.
- Bietak, M. 1968. Vorläufiger Bericht über die erste und zweite Kampagne der österreichischen Ausgrabungen auf Tell Ed-Dab'a im Ostdelta Ägyptens (1966, 1967). *Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Institut, Abteilung Kairo* 23 : 79 - 114.
- Boessneck, J. 1976. *Tell Ed-Dab'a III. Tierknochenfunde 1966 - 1969*. Österreichische Akademie der Wissenschaften, Denkschriften der Gesamtkademie 5. Wien.
- Boessneck, J. and A. von den Driesch. 1974. The excavations at Korucutepe, Turkey 1968 - 70. Preliminary report. Part IX: The animal remains. *Journal of Near Eastern Studies* 33 (1): 109 - 112.
- Bökönyi, S. 1966. An early representation of domesticated horse in North Mesopotamia. *Sumer* 28 : 35 - 38.
- Churcher, C. S. 1972. Late Pleistocene vertebrates from archaeological sites in the Plain of Kom Ombo. *Contribution of the Royal Ontario Museum* 82 : 48 - 51.
- Clutton-Brock, J. 1974. The Buhen Horse. *Journal of Archaeological Science* 1 : 89 - 100.
- Davis, S. 1976. Mammal bones from the Early Bronze Age city of Arad, Northern Negev, Israel: Some implications concerning human exploitation. *Journal of Archaeological Science* 3 : 153 - 164.
- Donner, H. 1955. Die Herkunft des ägyptischen Wortes *ššmt* = Pferd. *Zeitschrift für Ägyptische Sprache und Altertumskunde* 80: 97 - 103.
- Emery, W. B. 1960. A preliminary report on the excavations of the Egypt Exploration Society at Buhen, 1958 - 59. *Kush* 8 : 7 - 10.
- 1965. *Egypt in Nubia*. London.
- Engber, R. 1939. *The Hyksos reconsidered*. The Oriental Institute of the University of Chicago 18 - 50.
- Falkenstein, A. 1952. Sumerische religiöse Texte. *Zeitschrift für Assyriologie* 16 : 61 - 91.
- Gaillard, C. 1934. Contribution à l'étude de la faune préhistorique de l'Égypte. *Archives du Musée d'Histoire Naturelle de Lyon* 16 : 125 ff.

- Gautier, A. 1968. Mammalian remains of the Northern Sudan and Southern Egypt. In: F. Wendorf (ed.), *Prehistory of Nubia I* : 96 ff. Dallas.
- Hrozný, B. 1929. L'invasion des Indo-Européens en Asie mineure vers 2000. *Archiv Orientalni* 1 : 279 - 299.
- Liberman, S. 1968. An Ur text from Drehem Recording Booty from the Land of Maudu. *Sumer* 30 : 53 ff.
- Meyer, E. 1928. *Geschichte des Altertums* II : 41 - 42.
- Save-Söderbergh, T. 1951. The Hyksos rule in Egypt. *Journal of Egyptian Archaeology* 37 : 53 - 71.
- Speiser, A. 1933. Ethnic movements in the Near East in the second millennium B.C. *Annual of the American Schools of Oriental Research* 13 : 49.
- Vignard, E. 1955. Les stations et industries sébilliennes du Burg et Makkaz. *Bulletin de la Société Préhistorique Française* 52 : 699 ff.